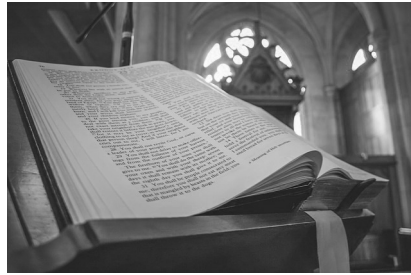


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 18 OCTOBRE 2020  
29<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

**HOMÉLISTE : Abbé Pierre-René Côté**

## À César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu

« Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. » La réponse de Jésus aux disciples délégués des Pharisiens et aux partisans d'Hérode est claire. La question était un peu trop tordue et impliquait des présupposés cachés : « Est-il permis, oui ou non de payer l'impôt à César, l'empereur ? »

### Le fardeau des impôts, un sujet sensible !

Le contexte du piège tendu à Jésus explique l'importance de la question. Ce contexte nous échappe aujourd'hui, si on ne reconstitue pas les données historiques dramatiques qui accablaient les contemporains de Jésus. Ils devaient payer plusieurs impôts à plusieurs bénéficiaires. Voyons un peu.

D'abord et surtout l'impôt du **Temple** que tout Juif (même en diaspora) devait fournir pour l'entretien du Temple et son fonctionnement; cet impôt servait aussi à soutenir le personnel du Temple. Rappelons-nous Jésus assis devant le tronc sur l'esplanade du Temple observant la foule qui met de l'argent (Marc 12, 41-42). Plusieurs riches mettent beaucoup, de leur superflu, une pauvre veuve met quelques sous, tout ce qu'elle possédait.

Pour plusieurs Juifs, c'était le seul impôt qui leur importait; celui-là ils y consentaient sans hésiter puisque c'était pour le bien commun des Juifs. Les autres impôts allaient aux étrangers, mal aimés et souvent perçus comme malfaisants.

**Hérode** considéré par les Juifs comme un imposteur levait des impôts. Il était, semble-t-il imprévisible et insistant auprès des collecteurs (publicains). Flavius Josèphe, historien juif atteste « d'impôts écrasants » réclamés par Hérode... « *Telle fut l'histoire d'Hérode le Grand : des effusions de sang, des spoliations, des impôts écrasants, la débauche, le mépris des lois. La ruine des meilleurs éléments de civilisation, la plus accablante oppression politique, la perte des libertés, la méfiance régnant partout, l'espionnage, la flatterie et l'intrigue, et l'accroissement général de la misère, voilà ce qu'a été le règne d'Hérode.* »

L'impôt que les **Romains** imposaient à tous les peuples qu'ils gouvernaient ou protégeaient devait être payé en monnaie romaine. Voilà la question posée à Jésus avec la monnaie qu'il convient. Les Romains tiennent les Juifs de la Terre Promise sous leur domination impériale. Ils détiennent le pouvoir

politique et même juridique (sauf pour les affaires religieuses déléguées au Sanhédrin).

Et pour comprendre l'importance de cet impôt ainsi que le sérieux de la question des Pharisiens, il faut se rappeler que depuis le retour d'exil à Babylone le peuple Juif n'a jamais repris le pouvoir politique sur son territoire. Il a été gouverné par les Perses, les Grecs, les Romains... Tout cela remonte au Cyrus de la première lecture d'aujourd'hui. Cyrus, roi de Perse, s'est emparé facilement de l'empire babylonien. Il est un sage, même s'il pourrait être un guerrier redoutable. Il constate que plusieurs élites des peuples vaincus par Babylone ont été amenés en captivité à Babylone. Le texte d'Isaïe 45, le désigne comme « messie » du Seigneur notre Dieu !

**Cyrus, païen, est un « messie », un « chargé de mission » providentiel !**

Ce sont les Juifs pieux, fidèles à l'Alliance de Dieu et aux promesses qui relisent la fin de l'exil à Babylone et le retour vers la Judée et Jérusalem comme un acte de Dieu, comme un nouvel exode.

Les historiens reconnaissent en Cyrus un stratège remarquable. Il a appliqué la simple règle du Voir-Juger-Agir. Cyrus a compris ce qui fait la force des Babyloniens et ce qui fait aussi leur faiblesse. Il a compris qu'il pouvait utiliser les points faibles de ses adversaires pour étendre sa domination au moindre coût humain en guerre, en batailles, en effusion de sang. Sage guerrier, il est aussi un habile politicien. Il se concilie la population de chaque royaume vaincu, conquis par Babylone, en leur restituant leurs dieux. Même le Dieu de Jérusalem, avait été amené en exil au temple de Mardouk comme un petit serviteur vaincu, dans la cour du Grand Dieu de Babylone !

Plus encore ! Cyrus constate que plusieurs roitelets et groupes ethniques ont été déportés à Babylone par la vengeance du vainqueur, Nabuchodonosor, pour humilier les vaincus et installer son pouvoir et son administration sur les territoires conquis. En 538 avant Jésus-Christ, Cyrus a la bienveillance de libérer tous les déportés qui désirent retourner dans leur pays d'origine. Cyrus garantit le financement non seulement du voyage vers leur patrie, mais même du rétablissement des institutions nécessaires au fonctionnement du peuple. Bien

entendu, la gestion politique du petit pays sera assurée par Cyrus et les fonctionnaires qu'il désignera.

Isaïe 45 offre une lecture théologique de la montée politique de Cyrus : « *Alors que tu ne me connaissais pas, je t'ai rendu puissant. Je t'ai pris par la main pour soumettre les nations et désarmer les rois... et ouvrir les portes. Tout cela à cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu... pour que l'on sache, de l'orient à l'occident qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autres* ».

### **Avec un « Petit Reste », tout recommence !**

Pour un « Petit Reste » de Juifs, c'était le moment attendu, un nouvel exode, une sortie de la servitude et une libération vers la Terre Promise. Le Dieu d'Israël n'avait pas empêché la défaite et l'exil, mais il n'avait pas pour autant abandonné son Peuple. Le Dieu fidèle a donné de la fécondité même au désastre, à la perte de tout ce qu'on croyait inclus dans la promesse du don d'une Terre avec un roi, une dynastie, une capitale, un Temple !

Comme on le chante dans le Psaume 137 (136) : « *Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion* » ... Ce souvenir a été extrêmement fécond. Pendant l'exil, le Petit-Reste a vécu un retournement renforcé vers le Dieu de l'Alliance. On s'est souvenu des traditions des Pères sur les relations de Dieu avec son Peuple au cours de l'histoire; comment Dieu l'avait guidé, éclairé par la parole des prophètes qu'on avait souvent maltraités, même tués. À Babylone, on a recueilli toutes les paroles de Dieu que portaient les mémoires des différentes populations qui avaient fini par former, au cours des siècles passés, l'unique peuple de Dieu.

### **Le « Petit-Reste » qui revient... n'est pas bienvenu !**

Le retour dans le Pays, à Jérusalem, n'a pas été comme celui dont on avait rêvé. Les Juifs restés dans le pays pendant plus de cinquante ans étaient hostiles aux « revenants ». On les trouvait trop zélés pour la religion, trop pressés de relever les murs de la ville, de reconstruire le Temple et de rétablir les sacrifices.

De plus, ceux qui avaient été exilés revenaient dans un pays dont la gouvernance était aux mains d'étrangers désignés par Cyrus lui-même ! Le « peuple de la terre », les petites gens qui étaient restés dans le pays sous la domination babylonienne

résistaient au rétablissement des coutumes d'autrefois. Ils avaient appris à vivre avec l'occupant et ne voulait pas risquer de voir la situation politique se dégrader. Les gens du pays étaient irrités par l'enthousiasme religieux de ceux qui avaient passé plus de cinquante ans à se convertir de leur péché, à consolider leur foi, à se délecter jour après jour de la Parole de Dieu transmise par les prophètes et les sages. Ils avaient rêvé d'un retour triomphal, d'une restauration grandiose... Ils entraient en collision avec la froideur et l'hostilité de leurs compatriotes, pourtant héritiers eux-aussi de l'Élection, de l'Alliance, de Loi...

### **Docteurs de la Loi et Pharisiens**

C'est dans le « Petit Reste » qu'on voit surgir ceux qu'on appellera plus tard les Docteurs de la Loi, ceux qui connaissent et enseignent la Parole de la Révélation. On surnomme ceux qui sont revenus : les « séparés ». C'est parmi eux que se formera le parti des Pharisiens. On doit beaucoup à ces Pharisiens. Leur héritage est malheureusement occulté par leur réputation « d'hypocrites ». Il serait plus juste, me semble-t-il, de comprendre ce mot employé ici par Jésus comme: « Rateurs de cible<sup>1</sup> » pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Saint Paul dit « qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais un zèle que n'éclaire pas la pleine connaissance » (Romains 10,2).

Ils seront à l'origine de la synagogue pour la formation de tous, pour échapper au gouvernement des païens en tout ce qui regarde la vie sociale, culturelle, économique même. Puisque le gouvernement du pays appartient aux étrangers, la synagogue était le lieu de régler toutes les affaires courantes de la communauté. L'invention la plus remarquable des « séparés » qui deviennent les Pharisiens, c'est l'alphabétisation de tous les garçons à l'école synagogale. Ils apprennent par cœur les livres bibliques et les prières à mesure qu'ils sont disponibles. On peut penser que les filles apprenaient à lire à la maison par leur père ou leurs frères. Les Juifs auraient été le premier peuple alphabétisé au monde.

### **Le danger des dérives, chez les zélés !**

---

<sup>1</sup> *hypo-krites* en grec (sous la cible) – au moins « acteur », « comédien », « faisant semblant ».

- **538 av. J.-C.** : édit d'Ecbatane<sup>9</sup>. Cyrus II se concilie les populations soumises par Babylone en leur restituant leurs divinités. Il autorise par un édit le retour des Juifs en captivité à Babylone de retourner s'installer en Judée s'ils le désirent et ordonne la reconstruction du Temple au frais du trésor royal. Mais la situation économique n'est pas très favorable et beaucoup restent en Babylone. Environ 4 000 d'entre eux rentrent progressivement d'après les évaluations des archéologues<sup>10</sup> (soit seulement 10 % des chiffres avancés par Ezra). Durant leur exil, le territoire de Juda a été occupé par des Phéniciens, des Grecs et des Edomites (dans le sud de la Judée). Sheshbasar (Zorobabel), prince de Juda, se voit confier les vases sacrés avec mission de rebâtir le Temple de Jérusalem. Il reçoit le titre de *pehâh*, préfet ou gouverneur de la province perse de Juda. Il récolte beaucoup de fonds mais rassemble peu d'exilés. Arrivé à Jérusalem, il pose les fondations du temple mais les travaux s'arrêtent assez vite et sont probablement abandonnés à la fin du règne de Cyrus (530 av. J.-C.). Les rapatriés de Babylone refusent de se mêler à la population juive restée sur place, des paysans que les Juifs appellent *peuple de la terre (am haarets)*. L'hostilité entre les deux groupes croît rapidement. Dans les années qui suivent, les récoltes sont mauvaises et la famine s'empare du pays<sup>11</sup>.

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---